

sa maîtresse. Quant à la Néréide même, son attitude ressemble à celle des autres: elle est assise de côté sur le dos du dragon, s'appuyant du coude gauche sur la queue. Autour de ce bras, dont le poignet est fortement endommagé, s'entortille le bout d'un voile qui flotte derrière le dos, comme dans les fig. III, 1, 3 et 6. La Néréide est vêtue, comme toutes les autres, d'un chiton sans manches, serré, agrafé aux épaules et laissant à découvert une grande partie de la gorge. La tête, bien proportionnée par rapport au corps, reposant sur un cou court, se présente presque de face; le visage large est fortement rejeté en arrière, les cheveux noués en une touffe à l'occiput, comme dans les autres figures.

Fig. 16. Fragment d'un ornement en bois sculpté d'un poteau cornier du sarcophage (voir pl. VI, fig. 5): une partie d'une tige et un bouton de fleur.

Fig. 17. Néréide, montée sur un Centaure marin et portant une cnémide; par sa composition elle appartient au premier groupe (pl. III, 1, 4 et 5). Le Triton, rapidement porté en avant, a tourné la face vers la Néréide, ce qui fait que le dos apparaît courbé; la tension des muscles dorsaux est nettement accusée, quoique exagérée, conformément au caractère général décoratif des figures: le creux qui va le long de l'épine dorsale est trop profond, comme les muscles huméraux et lombaires sont démesurément renflés. Même exagération dans les muscles des bras qui, par cette raison, sont gros jusqu'à la difformité. La tête, assez maladroitement attachée au cou, est tournée de profil, le visage en arrière. La barbe et les cheveux longs, ébouriffés, sont sculptés de la même manière que dans la figure III, 2; le visage, dont l'oeil est très enfoncé, a aussi la même expression de passion inquiète. L'autre oeil est également fini, quoiqu'on ne le voie pas de face, tandis que la partie postérieure du visage de la Néréide n'est qu'ébauchée. Au bas de la région lombaire commence une ceinture de plantes marines, d'une exécution bien plus gracieuse que la ceinture grossière qui gâte les figures III, 4 et 5. Sous les pieds de cheval, trop grêles, est placée une nageoire courbée en avant, marquant le commencement du corps de poisson; la queue forme, en se tortillant, le cercle qui distingue ce groupe. La Néréide ne diffère en rien des autres: on y voit la même petite tête, avec les cheveux noués à l'occiput, le même cou allongé et le même chiton; le voile passe derrière le dos, et retombe sans flotter au vent. Les plis sont sculptés aussi grossièrement que dans les autres figures et tendent uniquement à l'obtention de meil-